

## PROGRAMMATION MARS 2021

DISPONIBLES DÈS LE 1<sup>ER</sup> MARS

### MASAKI KOBAYASHI **RÉALISATEUR DU MOIS**

2 chefs-d'œuvre du cinéaste

LA CONDITION DE L'HOMME (1959 - 1961)

HARAKIRI (1962)

### UMBERTO D. **LES INCONTURNABLES**

un film de Vittorio De Sica (1951)

### PANIC SUR FLORIDA BEACH **DÉJÀ CULTE**

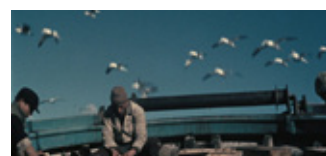
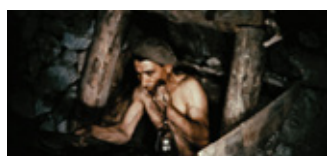
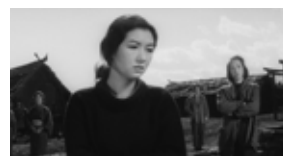
un film de Joe Dante (1993)

### SOUFRIÈRE **DOCUMENTAIRES**

un film de Vittorio de Seta (1955)

### BATEAUX DE PÊCHE **DOCUMENTAIRES**

un film de Vittorio de Seta (1958)



[LEVIDEOCLUB.CARLOTTAFILMS.COM](http://LEVIDEOCLUB.CARLOTTAFILMS.COM)

# LE RÉALISATEUR DU MOIS



## MASAKI KOBAYASHI

2 CHEFS-D'ŒUVRE DU CINÉASTE  
À DÉCOUVRIR EN EXCLUSIVITÉ SUR LE VIDÉO CLUB

LA CONDITION DE L'HOMME  
HARAKIRI

« Né en 1916, Masaki Kobayashi étudie l'art oriental ancien à l'université entre 1933 et 1941, date à laquelle il entre dans le studio Ôfuna de la Shôchiku comme assistant réalisateur, peu avant d'être mobilisé au début de 1942. Envoyé d'abord en Mandchourie puis en 1944 dans les îles Ryûkyû, il assiste à la défaite du Japon et, fait prisonnier par les Américains à la fin de la guerre, passe une année entière dans un camp de détention à Okinawa. De retour en novembre 1946, il reprend sa carrière à la Shôchiku en tant qu'assistant pour Keisuke Kinoshita. En 1952, il signe son premier film en tant que réalisateur, et s'il reste au début très influencé par son maître et par le studio, il va bien vite se démarquer d'eux et imprimer une nouvelle direction à son travail, en privilégiant dans son cinéma l'injustice sociale, la responsabilité japonaise dans la guerre ou la résistance à l'ordre transcendant. Malgré ses débuts tardifs, Kobayashi fait pleinement partie des « humanistes de l'après-guerre » (avec Akira Kurosawa, Kon Ichikawa et Kinoshita) mais au sein de cette génération, c'est Kobayashi incontestablement dont les cicatrices sont à cet égard les plus profondes. [...] Son expérience personnelle de la guerre et les problèmes philosophiques ou éthiques suscités par le plus grand traumatisme du 20e siècle japonais vont devenir le matériau même de toute son œuvre<sup>1</sup>. »

Extrait du livret *La Condition de l'homme de Masaki Kobayashi : un objet cinématographique absolu* de Claire-Akiko Brisset, présent dans le coffret *La Condition de l'homme*



### LA CONDITION DE L'HOMME 1959/1961 - N&B - 574 mn

Adaptation de l'œuvre littéraire de Junpei Gomikawa, *La Condition de l'homme* fait partie des monuments du cinéma mondial. Dans cette fresque historique divisée en trois parties, le réalisateur accouche d'un brûlot anti-guerre au réalisme saisissant. Un chef-d'œuvre d'une bouleversante fragilité !

#### PARTIE 1 : IL N'Y A PAS DE PLUS GRAND AMOUR 1959 - N&B - 205 mn



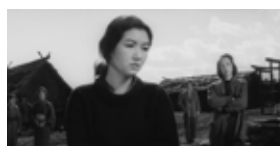
1943. Kaji et sa femme partent pour les mines de Mandchourie. Souhaitant faciliter les conditions de travail des employés, il se heurte à ses supérieurs. Lorsque des prisonniers de guerre chinois sont débarqués de wagons à bestiaux, Kaji ne peut supporter cette infamie et décide de s'opposer aux méthodes extrêmes de sa hiérarchie...

#### PARTIE 2 : LE CHEMIN DE L'ÉTERNITÉ 1959 - N&B - 178 mn



Après s'être opposé aux conditions de travail d'ouvriers et de prisonniers chinois, Kaji est mobilisé pour combattre l'invasisseur russe. Loin d'adhérer aux règles de l'armée, il se révolte une nouvelle fois contre les principes de la guerre et de l'ordre hiérarchique...

#### PARTIE 3 : LA PRIÈRE DU SOLDAT 1961 - N&B - 191 mn



Vaincus par l'armée soviétique, Kaji et quelques soldats parcourent les plaines de Mandchourie, luttant pour leur survie. Fais prisonniers d'un camp russe, les conditions de vie et de détention sont de plus en plus pénibles. Brisé, Kaji n'a plus la force de se battre...

**HARAKIRI** 1962 - N&B - 133 mn



En revisitant le mythe des samouraïs, le cinéaste porte un regard acerbe sur le conditionnement des hommes par les valeurs ancestrales. Pour cette 1<sup>re</sup> collaboration avec le mythique scénariste Shinobu Hashimoto (*Les Sept Samouraïs*, *Rashômon*), il développe à merveille un système narratif éclaté et use de nombreuses audaces formelles, toutes plus novatrices les unes que les autres. Une œuvre d'une élégance ravageuse !

## LES INCONTOURNABLES



**UMBERTO D.** de Vittorio De Sica

1951 - N&B - 88 mn

L'UNE DES ŒUVRES LES PLUS BOULEVERSANTES  
DU NÉORÉALISME ITALIEN

Film préféré de son réalisateur, *Umberto D.* est souvent considéré comme l'un des chefs-d'œuvre du néoréalisme. Il capte comme rarement la détresse d'un homme en proie à la solitude et à la misère sociale. Un film sublime et applaudi à sa sortie sous forme d'hommage du cinéaste à son père... Umberto De Sica.

## DÉJÀ CULTE



**PANIC SUR FLORIDA BEACH** de Joe Dante

1993 - Couleurs - 99 mn

LA COMÉDIE CULTE ET EXPLOSIVE  
DE JOE DANTE (*GREMLINS*)

Joe Dante réalise ici l'un de ses films les plus personnels et les plus audacieux : un hommage détonant à la série B et au réalisateur William Castle (*Tuer n'est pas jouer*), inventeur culte des séances à attractions. Porté par l'interprétation cataclysmique de John Goodman (*The Big Lebowski*), *Panic sur Florida Beach* est un chef-d'œuvre d'humour et d'inventivité qui distille un effroyable plaisir !

## DOCUMENTAIRES



**2 FILMS DE VITTORIO DE SETA**

**SOUFRIÈRE** (1955 - Couleurs - 9 mn)

**BATEAUX DE PÊCHE** (1958 - Couleurs - 10 mn)

UN VOYAGE DANS LE SUD DE L'ITALIE DES ANNÉES 50,  
UN TÉMOIGNAGE PRÉCIEUX DU TEMPS PASSÉ

Réalisés avec peu de moyens, ces 2 courts-métrages sont des œuvres exceptionnelles qui placent le réalisateur entre le documentarisme de Robert Flaherty et le cinéma anthropologique moderne de Jean Rouch. Vittorio De Seta s'accorde à saisir le dur labeur des métiers ancestraux avec lyrisme et au rythme des chants populaires.

DISPONIBLES À PARTIR DU **LUNDI 1<sup>ER</sup> MARS**

# TOUJOURS À L’AFFICHE

## LES INCONTOURNABLES

**AU FEU, LES POMPIERS !** de Milos Forman **DEEP END** de Jerzy Skolimowski **DOSSIER SECRET A.K.A. MR. ARKADIN** d’Orson Welles **DRAGON INN** de King Hu **FEDORA** de Billy Wilder **FIN D’AUTOMNE** de Yasujiro Ozu **FLEURS D’ÉQUINOXE** de Yasujiro Ozu **IL MATTATORE** de Dino Risi **LA RONDE** de Max Ophuls **LE COUTEAU DANS L’EAU** de Roman Polanski **LE FESTIN DE BABETTE** de Gabriel Axel **LE GOÛT DU RIZ AU THÉ VERT** de Yasujiro Ozu **LE MARCHAND DES QUATRE SAISONS** de Rainer Werner Fassbinder **LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT** de Rainer Werner Fassbinder **MARIAGE À L’ITALIENNE** de Vittorio de Sica **NUAGES ÉPARS** de Mikio Naruse **NUITS BLANCHES** de Luchino Visconti **PRENEZ GARDE À LA SAINTE PUTAIN** de Rainer Werner Fassbinder **QUAND UNE FEMME MONTE L’ESCALIER** de Mikio Naruse **RÉPULSION** de Roman Polanski **SA MAJESTÉ DES MOUCHES** de Peter Brook **SUMMERTIME** de David Lean **TAIPEI STORY** d’Edward Yang **TOUS LES AUTRES S’APPELLENT ALI** de Rainer Werner Fassbinder **UN TEMPS POUR VIVRE, UN TEMPS POUR MOURIR** de Hou Hsiao-hsien **VOYAGE À TOKYO** de Yasujiro Ozu **Y’AURA T’IL DE LA NEIGE À NOËL ?** de Sandrine Veysset

## DÉJÀ CULTE

**AU-DESSOUS DU VOLCAN** de John Huston **DONNIE DARKO** de Richard Kelly **FRANKENHOOKER** de Frank Henenlotter **HAMBURGER FILM SANDWICH** de John Landis **LA DIXIÈME VICTIME** d’Elio Petri **LA TRILOGIE BASKET CASE (FRÈRE DE SANG)** de Frank Henenlotter **LE CROCODILE DE LA MORT** de Tobe Hooper **LE MALIN** de John Huston **LES RÉVOLTÉS DE L’AN 2000** de Narciso Ibáñez Serrador **LE SCORPION ROUGE** de Joseph Zito **RAZORBACK** de Russell Mulcahy **SÁTÁNTANGÓ** de Béla Tarr **SYMPATHY FOR THE DEVIL** de Jean-Luc Godard **THE EXTERMINATOR (LE DROIT DE TUER)** de James Glickenhaus **THE KING OF NEW YORK** d’Abel Ferrara **THE LAST MOVIE** de Dennis Hopper

## DÉCOUVERTES & RARETÉS

**20 000 JOURS SUR TERRE** d’Iain Forsyth & Jane Pollard **AUTOUR DU MONDE AVEC ORSON WELLES** une mini-série d’Orson Welles **BIANCA** de Nanni Moretti **HISTOIRE D’UN PÉCHÉ** de Walerian Borowczyk **LA LOI DE LA FRONTIÈRE** de Ömer Lüfti Akad **LA MESSE EST FINIE** de Nanni Moretti **OFFICE** de Johnnie To **OUT 1** de Jacques Rivette **LA SERVANTE** de Kim Ki-young **LA TAVERNE DE LA JAMAÏQUE** d’Alfred Hitchcock **SÁTÁNTANGÓ** de Béla Tarr **SOUVENIRS D’EN FRANCE** d’André Téchiné **THE INTRUDER** de Roger Corman

## DOCUMENTAIRES

**14 POMMES** de Midi Z **A FULLER LIFE** de Samantha Fuller **ÎLES DE FEU** de Vittoria De Seta **JEAN DOUCHET, L’ENFANT AGITÉ** de Fabien Hagege, Guillaume Namur et Vincent Haasser **LE COUSIN JULES** de Dominique Benicheti **LE TEMPS DE L’ESPADON** de Vittoria De Seta **NOTFILM** de Ross Lipman **THE ENDLESS SUMMER** de Bruce Brown

## LE COIN DES ENFANTS

**ALADIN ET LA LAMPE MERVEILLEUSE & CENDRILLON** de Lotte Reiniger **BONJOUR** de Yasujiro Ozu **LE PETIT FUGITIF** de Morris Engel, Ruth Orkin et Ray Ashley **LES AVENTURES DU PRINCE AHMED** de Lotte Reiniger **LES CONTES DE MA MÈRE L’OYE** de Ray Harryhausen **LES NOUVELLES (MÉS)AVENTURES D’HAROLD LLOYD MONTE LÀ-DESSUS** de Fred Newmeyer & Sam Taylor **SIDEWALK STORIES** de Charles Lane

& DE NOMBREUX SUPPLÉMENTS EN ACCÈS LIBRE